

Jules César, *Les commentaires de Julius cesar*,

Paris, Antoine Vérard, s.d. [entre 1499 et 1503], 8° (Liège, Bibliothèques ULiège, XV.B234).

Ouvert au fol. 22 (détail), début du deuxième livre des Commentaires.



Les *Commentaires de la guerre des Gaules* constituent un ensemble de huit livres dont les sept premiers auraient été rédigés par Jules César lui-même au fur et à mesure du conflit (entre 58 et 52 av. J.-C.). Ils devaient permettre au Sénat romain de contrôler la bonne tenue des opérations militaires menées par son proconsul en Gaule. Le huitième livre aurait été rédigé par Aulus Hirtius, un ancien officier de César après le décès de celui-ci (44 av. J.-C.) et avant le sien (43 av. J.-C.).

Dès sa parution, les *Commentaires* de César sont considérés comme un chef d'œuvre par ses contemporains. Cicéron en admire le style élégant et limpide : les faits sont livrés de façon concise, sans artifice inutile. Dès le départ cependant, la fiabilité du texte est mise en doute, l'auteur étant également l'un des principaux protagonistes du conflit. On le soupçonne de propagande.

Le texte n'en traversera pas moins les siècles jusqu'à nos jours.

L'œuvre tient une place à part dans l'historiographie française. C'est en France que sont encore conservées trois copies manuscrites de l'œuvre, datées du IX^e siècle, parmi les plus anciennes. Dès le XIII^e siècle, de premières initiatives de traduction des *Commentaires* sont entreprises : ils sont traduits en français et insérés dans *Les faits des Romains*. Au milieu du XV^e siècle, la demande de textes accessibles en français s'accroît parmi les lettres, en même temps que la volonté de disposer d'écrits plus fidèles à leurs sources.

En 1485, une nouvelle traduction voit le jour, devenant une référence pendant près d'un siècle. Elle est l'œuvre de Robert Gaguin (1433-1501) et dédiée au jeune roi Charles VIII, alors âgé de quinze ans. Dix-huit éditions imprimées de cette traduction se succéderont rapidement, jusqu'en 1555. Il faudra attendre 1576 pour qu'elle soit remplacée par la traduction de Blaise de Vigenère.

Le succès de ce texte trouve une triple explication. En premier lieu, il bénéficiera de la diffusion facilitée aux XV^e et XVI^e siècles par le biais l'imprimerie. L'œuvre voit également le jour dans un contexte particulièrement favorable en France : la curiosité pour l'Antiquité s'accroît, autant que celle pour les peuples gaulois.

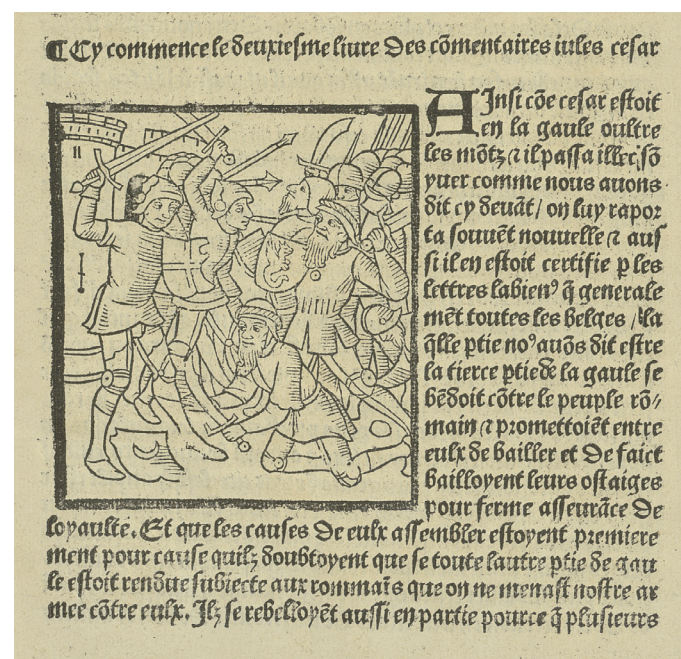
Mais la traduction de Gaguin doit aussi son succès à ses qualités propres : rigoureuse, elle se veut également immédiatement accessible. Les termes complexes sont reformulés ou traduits par des équivalents simples. Elle reste dédiée à un jeune roi, que l'apparat critique aurait rapidement lassé.

L'ouvrage de Robert Gaguin est imprimé pour la première fois par Pierre Levet en 1485. Trois ans plus tard, une nouvelle édition voit le jour sous les presses d'Antoine Vérard, à Paris.

Il en réalisera une édition ultérieure, entre 1499 et 1503. C'est cette édition qui est conservée à l'Université de Liège.

Chaque livre composant les *Commentaires* y est illustré par une gravure carrée. Les personnages antiques y sont représentés sous des traits médiévaux : chevaliers, heaumes, épées et forteresses. Ce n'est pas là une originalité du graveur mais un trait commun pour l'époque : l'Antiquité s'est transmise par les textes mais peu de ses caractères visuels sont connus à la fin du Moyen Âge. Seule la Renaissance initiera un mouvement pour une meilleure connaissance du monde antique.

S. Simon



ISTC ic00029000

DUVAL Frédéric, « Le Livre des commentaires Cesar sur le fait des batailles de Gaule par Robert Gaguin (1485), ou de l'art de la transposition », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, 2006, vol. 13, n° spécial, pp. 167-182.

SCHMIDT-CHAZAN Mireille, « Les traductions de la 'Guerre des Gaules' et le sentiment national au Moyen Âge », in *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 8^e congrès, Tours, 1977, pp. 387-407.

BOSSUAT Robert, « Traductions françaises des commentaires de César à la fin du XV^e siècle », *Bibliothèque d'Humanisme et de Renaissance*, 1943, vol. 3, pp. 253-411.